

L'Echo d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle de la Société de St-Pierre Claver – Janvier/Février 2025 – N° 1





Intentions de l'Apostolat de la Prière

Janvier

Pour le droit à l'éducation des migrants.
Prions pour que le droit à l'éducation des migrants, des réfugiés et des personnes touchées par la guerre soit toujours respecté et garantisse ainsi la construction d'un monde meilleur.

Février

Pour les vocations sacerdotales et religieuses.
Prions pour que la communauté ecclésiale accueille les désirs et les doutes des jeunes qui ressentent l'appel à servir la mission du Christ dans la vie sacerdotale et religieuse.

Dans ce numéro	
Message du Pape	4
Centre social Camillien de Chiang Rai	8
Rwanda	11
Nouvelles du monde	13
Le courage d'avancer	14
Construction du mur de la clôture	16
Le coin du partage	17

L'Echo

d'Afrique et des autres continents

Revue bimestrielle des Sœurs missionnaires de St-Pierre Claver (125^e année)



Suisse romande

Rte du Grand-Pré 3
1700 Fribourg
Tél. 026 425 45 95
Fax 026 425 45 96
www.pierre-claver.ch
pierre.claver@bluewin.ch

CCP 17-246-7
Cotisation annuelle:
ordinaire Fr. 22.–
de soutien Fr. 30.–

Suisse alémanique

St-Oswalds-Gasse 17
6300 Zoug
Tél. 041 711 04 17
www.petrus-claver.ch

France

121, rue Pierre Brossolette
92140 Clamart

Canada

14 Connaught Circle
Toronto, Ontario M6C 2S7

Rédaction : Sœurs missionnaires de St-Pierre Claver, Fribourg.

Mise en page et impression : Canisius SA, Fribourg.
Imprimé sur papier FSC.

Photos: Archives SSPC; Jean-Pierre Volery; pixabay; Wikimedia.org; Vatican news

Malgré tous nos efforts pour respecter nos obligations concernant l'icône-graphie de ce numéro, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition pour régler le problème.

Bonne Année 2025



Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous voici au début de cette année 2025, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Le 24 décembre 2024, le Pape François inaugurerait l'Année Sainte 2025 par l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre, marquant ainsi le début de cette année jubilaire, qui porte le titre «L'espérance ne déçoit pas», car notre monde est affligé par la faim, par la

haine fratricide et douloureusement marqué par le vacarme des armes qui provoquent déjà de gigantesques destructions et d'innombrables martyrs.

Nous avons tous besoin d'espérance, mais d'espérance réelle, qui s'enracine dans la foi: c'est pourquoi nous l'invoquerons comme un don de Dieu tout au long de l'année jubilaire, certains que «Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (cf. Rm 4, 24)», sortira également notre monde du désespoir dans lequel il est tombé. L'espoir ne déçoit pas, nous en sommes sûrs! Le Pape nous invite à le voir dans les différents aspects de notre vie quotidienne car, malgré les nombreux problèmes qui affligent notre monde, il y a aussi tant de bien présent; c'est pourquoi nous ne devons pas nous croire accablés par le mal; au contraire, puisse l'espoir qui vit en nous devienne contagieux pour tous ceux que nous rencontrons sur les chemins de la vie.

Chers amis, en ce début de nouvelle année si particulière parce que c'est un jubilé, nous souhaitons vous remercier pour votre engagement constant à semer le bien. Nous pourrions énumérer une longue liste d'œuvres qui, avec vos prières et vos offrandes, ont été réalisées par les missionnaires dans les pays de mission: construction d'églises, formation des futurs prêtres et religieuses, soutien matériel aux pauvres et aux malades, etc. Le Seigneur les voit toutes; elles sont inscrites pour toujours dans le livre de la vie!

En cette année jubilaire, nous vous assurons d'un souvenir particulier dans la prière pour chacun de vous et pour ceux qui vous sont chers; nous le ferons par l'intercession de notre Fondatrice, Maria Teresa Ledóchowska dont, le 19 octobre 2025, aura lieu le 50^e anniversaire de sa Béatification.

A toutes et à tous bonne année jubilaire!

Les Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver



Message du Pape pour la Journée mondiale de la paix 2025

À l'occasion de la 58^e Journée mondiale de la paix, célébrée le 1^{er} janvier, le Pape François se penche sur le thème central du prochain Jubilé de l'espérance et réitère son appel pressant à la remise des dettes, nous rappelant que «nous sommes tous débiteurs» envers Dieu et «envers les uns les autres». Il invite aussi tout le monde à se mettre à l'écoute du «cri de l'humanité» pour «briser les chaînes de l'injustice».

Augustine Asta – Cité du Vatican

Dans son message adressé à l'occasion de la 58^e Journée mondiale de la paix célébrée le 1^{er} janvier 2025, en cette veille d'année jubilaire, François formule d'ores et déjà ses meilleurs vœux pour la nouvelle année qui se profile à l'horizon. «J'adresse mes vœux les plus sincères de paix à toute femme et à tout homme, en particulier à ceux qui se sentent abattus par leur condition existentielle, condamnés par leurs erreurs, écrasés par le

jugement des autres, et qui ne parviennent plus à percevoir une quelconque perspective pour leur vie», a-t-il spécifié, souhaitant par ailleurs que 2025 soit «une Année de Grâce qui vient du Cœur du Rédempteur!».

2025, Année Jubilaire

Les premières lignes du message du Pape ont été aussi consacrées à un bref rappel historique du Jubilé. Cet événement qui, selon lui, «remplit les cœurs d'espérance», «remonte à une ancienne tradition juive où le son d'une corne de bélier(...) annonçait, tous les quarante-neuf ans, une année de clémence et de libération pour le peuple». Et le son de cette corne explique-t-il «rappelait à tout le peuple, aux riches comme aux pauvres, que personne ne vient au monde pour être opprimé». «Aujourd'hui encore, le Jubilé est un événement qui nous pousse à rechercher la justice libératrice de Dieu sur la terre», a noté l'évêque de Rome, qui souhaite par ailleurs, à l'aube de cette nouvelle Année de Grâce, entendre, «non pas la corne», mais plutôt l'appel à l'aide désespéré qui «provient de par le monde et que Dieu ne cesse d'entendre, comme la voix du sang d'Abel le juste», a-t-il ajouté.

Lutter contre toutes formes d'injustices

Aussi, le Successeur de Pierre interpelle tout le monde à lutter contre toutes formes d'injustices qui selon lui prennent parfois l'allure de ce que saint Jean-Paul II a appelé des «structures de péché». «Chacun doit se sentir d'une certaine manière responsable de la dévastation à laquelle notre maison commune est soumise, en commençant par les actions qui, ne serait-ce qu'indirectement, alimentent les conflits qui affligent l'humanité», décrit François.

Dans le contexte actuel, plusieurs «défis systémiques, distincts mais interconnectés», sont enregistrés. Les inégalités, le traitement inhumain réservé aux personnes migrantes, la dégradation de l'environnement, la désinformation, le refus de tout type de dialogue et le financement énorme de l'industrie militaire, constituent pour le Souverain pontife une «menace réelle pour l'existence de l'humanité tout entière». C'est pourquoi en ce début d'année, «nous voulons donc nous mettre à l'écoute de ce cri de l'humanité pour nous sentir appelés, tous ensemble et personnellement, à briser les chaînes de l'injustice afin de proclamer la justice de Dieu», a-t-il souligné.

Les transformations culturelles et structurelles

Pour parvenir à un changement durable, François précise qu'il ne faut pas simplement se limiter à «des actions épi-sodiques de philanthropie» il faut opter pour «des transformations culturelles et structurelles».

Le Jubilé est aussi une invitation «à entreprendre des changements pour affronter la situation présente d'injustice et d'inégalité», en tenant en compte le fait «que les biens de la terre sont destinés non seulement à quelques privilégiés, mais à tous». Se référant à saint Basile de Césarée, le Pape souligne qu'en «nous enseignant le «Notre Père», Jésus nous invite» à Lui demander: «Remets-nous nos dettes» (Mt 6, 12).

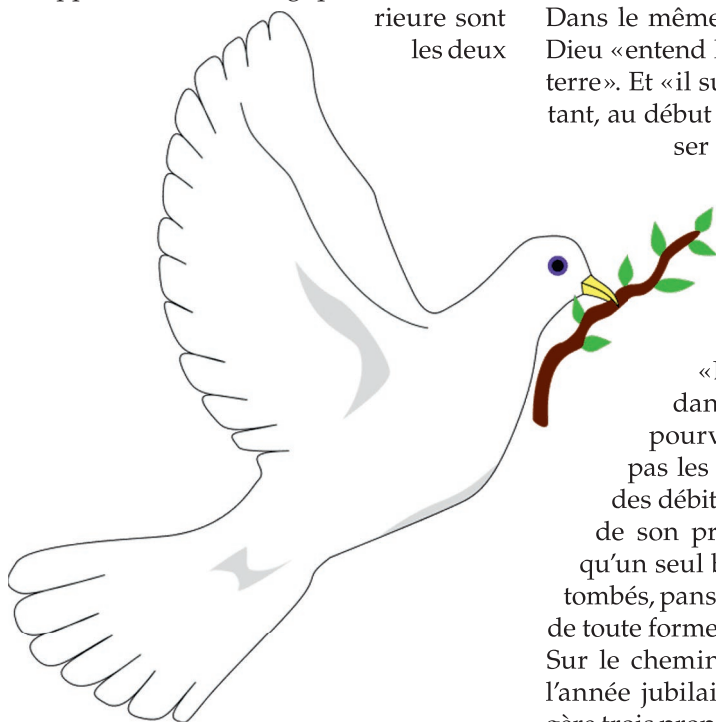
Faisant une comparaison avec l'époque de Jésus où «les élites profitaient des souffrances des plus pauvres», François déplore la réalité actuelle. «Dans un village mondial interconnecté, le système international, s'il n'est pas nourri par des logiques de solidarité et d'interdépendance, génère des injustices exacerbées

par la corruption, qui piègent les pays pauvres», fustige le Pape.

La «crise de la dette»

Pour François, cette logique «de l'exploitation du débiteur décrit aussi en résumé la «crise de la dette» actuelle qui touche plusieurs pays, en particulier du Sud». «La dette extérieure est devenue un instrument de contrôle par lequel certains gouvernements et institutions financières privées des pays les plus riches n'hésitent pas à exploiter, sans discernement, les ressources humaines et naturelles des pays les plus pauvres, afin de satisfaire les besoins de leurs propres marchés». Il faut y ajouter aussi le fait que «plusieurs populations, déjà accablées par la dette internationale, se voient contraintes de supporter également le fardeau de la dette écologique des pays les plus développés». «Dette écologique et dette exté-

rieure sont
les deux



faces d'une même médaille, de cette logique d'exploitation qui culmine dans la crise de la dette», note le Pape.

Profitant donc de cette année jubilaire, François a invité la «communauté internationale à agir pour remettre la dette extérieure, en reconnaissant l'existence d'une dette écologique entre le Nord et le Sud». Réitérant ainsi son «appel non seulement à la solidarité, mais surtout à la justice», a-t-il déclaré.

Sur le chemin de l'espérance

Durant l'Année de Grâce du Jubilé, le Pape recommande de laisser les cœurs être touchés par ces changements nécessaires, afin que, «de nouveau, le chemin de l'espérance» puisse s'ouvrir pour «chacun d'entre nous». Puisque, estime-t-il, «l'espérance naît de l'expérience de la miséricorde de Dieu qui n'a jamais de limites».

Dans le même sillage, observe le Pape, Dieu «entend le cri des pauvres et de la terre». Et «il suffirait de s'arrêter un instant, au début de cette année, et de pen-

ser à la grâce par laquelle Il pardonne toujours nos péchés et remet toutes nos dettes, pour que nos cœurs soient inondés d'espérance et de paix».

«L'espérance est surabondante dans la générosité, dépourvue de calcul; elle ne fait pas les comptes dans les poches des débiteurs, elle ne se soucie pas de son propre gain, mais elle n'a qu'un seul but: relever ceux qui sont tombés, panser les cœurs brisés, libérer de toute forme d'esclavage»

Sur le chemin de l'espérance pendant l'année jubilaire, le Pape François suggère trois propositions, tout en gardant à

l'esprit que « nous sommes des débiteurs dont les dettes ont été remises ».

Plaidoyer pour la remise des dettes

Tout d'abord, l'évêque de Rome renouvelle l'appel lancé par saint Jean-Paul II à l'occasion du Grand Jubilé de l'an 2000 pour envisager des réductions substantielles ou l'annulation pure et simple des dettes internationales des pays « qui ne sont pas en mesure de rembourser le montant qu'ils doivent », compte tenu également de la dette écologique que les pays plus prospères ont à leur égard.

Cela devrait se faire dans un « nouveau cadre financier », conduisant à la création d'une charte financière mondiale « basée sur la solidarité et l'harmonie entre les peuples ».

Appel à l'abolition de la peine de mort

Le Pape demande ensuite « un engagement ferme à respecter la dignité de la vie humaine, de la conception à la mort naturelle » et appelle à l'abolition de la peine de mort et à la promotion d'une culture de la vie qui valorise chaque individu.

Limiter le financement des armes afin de promouvoir le développement

Dans la lignée de saint Paul VI et de Benoît XVI, le Pape François réitère son appel à détourner « au moins un pourcentage fixe de l'argent » destiné à l'armement

vers un fonds mondial pour éradiquer la faim et favoriser le développement durable dans les pays les plus pauvres, en les aidant à lutter contre le changement climatique.

« L'espérance déborde de générosité, elle ne fait pas de calculs, elle n'a pas d'exigences cachées, elle ne se soucie pas du gain, mais elle ne vise qu'une seule chose : relever ceux qui sont tombés, guérir les cœurs brisés et nous libérer de toute forme d'esclavage ».

Désarmer les cœurs

L'objectif primordial de ces propositions est la réalisation d'une paix véritable et durable dans le monde, qui n'est pas simplement l'absence de guerre, mais une transformation profonde des cœurs et des sociétés.

Selon le Pape, la paix véritable est accordée par Dieu aux cœurs « désarmés » de l'égoïsme, de l'hostilité et de l'anxiété face à l'avenir, pour les remplacer par la générosité, le pardon et l'espoir d'un monde meilleur. « Puissions-nous rechercher la véritable paix qui est accordée par Dieu aux cœurs désarmés », a-t-il ajouté.

De simples actes de bonté et de solidarité, note-t-il, peuvent ouvrir la voie à ce nouveau monde, empreint à un sens plus profond de la fraternité et de l'humanité partagée.

L'Église est appelée à partager avec les pauvres et les opprimés de toutes sortes. C'est pourquoi j'exhorte toutes les communautés, (...) à faire une révision de vie sincère, dans le sens de la solidarité avec les pauvres.

(RM 60)



Centre social Camillien de Chiang Rai

Il y a plus de 400 ans, Camille de Lellis fonda une communauté de frères pour servir les malades. Il vivait ainsi son charisme, son don de l'Esprit pour le bien du peuple de Dieu. Camille accepta ce don particulier et le nourrit de sacrifices, de visions et de charité. Son succès conduisit à la transformation du charisme en une force catholique passionnée – le charisme camilléen – qui a touché et continue de toucher la vie de millions de personnes.

Cela fait un peu plus de 60 ans que les trois premiers missionnaires de l'Ordre camilléen sont arrivés en Thaïlande en 1952, avec cette même mission: aider les pauvres, les malades et les personnes âgées, grâce au soutien de Dieu et à un sens de l'amour et de la compassion. Vingt ans plus tard, en 1973, la Fondation Saint Camille de Thaïlande a été créé et a étendu son aide aux personnes dans le besoin dans le nord de la Thaïlande. Gérée par l'ordre monastique camilléen,

l'association a pour objectif de promouvoir et soutenir les activités de ses 10 centres qui continuent de servir la mission de l'Ordre. Le Centre social camilléen de Chiang Rai est l'un d'entre eux.

La mission de notre centre a également débuté en 1973. C'est à cette époque que les victimes de la lèpre ont commencé à migrer du Laos et de la Chine vers ce qui est aujourd'hui connu sous le nom de village de Ban Sriwichian, dans la province de Chiang Rai, qui compte un nombre très important de malades. Les missionnaires de l'Ordre camilléen ont commencé à prendre soin de ces patients, à les soigner et à leur fournir un accompagnement spirituel. De plus, avec autant d'autres villageois pauvres, âgés et dans le besoin, cette mission s'est ensuite étendue au développement de toute la communauté. En plus des soins de santé, de l'eau potable, des terres agricoles, une église communautaire et un jardin d'enfants ont également été créés. 40 ans plus tard, notre

centre est désormais situé au cœur de ce village et notre soutien reste fort.

En 1992, le Centre social camilléen de Chiang Rai a été officiellement enregistré et, au fil des années, notre soutien initial aux victimes de la lèpre et à la communauté Sriwichienne s'est élargi. Notre travail initial a mis en évidence le nombre de communautés isolées et défavorisées et aussi des enfants dans le besoin dans le nord de la Thaïlande et, grâce à notre dévouement à l'Ordre, nous avons élargi notre soutien pour inclure les enfants des patients lépreux et les enfants des tribus montagnardes qui sont pauvres, orphelins ou qui vivent dans d'énormes difficultés physiques.

Notre objectif est de garantir que tous les enfants des tribus montagnardes du nord de la Thaïlande et leurs communautés aient la possibilité de se construire une vie meilleure. Nous espérons qu'un jour, tous ces enfants défavorisés et les communautés de ces tribus montagnardes auront un accès gratuit aux services sociaux, aux soins de santé et à l'éducation, indépendamment de leur nationalité et de leur religion.

Le fondateur du Centre social camilléen de Chiang Rai, Fr. Giovanni Dalla Rizza, a visité à plusieurs reprises des villages d'enfants où il a constaté que de nombreux enfants handicapés étaient abandonnés chez eux, pendant que leurs parents travaillaient dans les champs. De nombreux enfants handicapés n'avaient pas accès aux soins médicaux car leurs parents sont des membres de tribus montagnardes vivant dans des montagnes.

Le Centre social camilléen a été officiellement inauguré le 15 novembre 2009 et propose des soins, une réadaptation et une éducation gratuits sur place aux enfants souffrant de difficultés physiques et psychiques. Notre objectif est de donner à nos enfants la possibilité de devenir

indépendants à l'avenir. La plupart de ces enfants sont des Akha, d'autres sont des Karen, des Yao, des Hmong et des Lahu.

Objectifs du projet

1. Fournir aux enfants handicapés du nord de la Thaïlande des soins et une réadaptation physique gratuits
2. Garantir aux enfants handicapés un accès à une bonne éducation
3. Former et responsabiliser les enfants handicapés pour qu'ils deviennent autonomes à l'avenir

Approche du projet

Soins de santé et réadaptation

Les soins de santé et la réadaptation physique sont au cœur des préoccupations du Centre social camilléen. Chaque enfant présente des complications neurologiques et bon nombre de problèmes médicaux de nos enfants remontent à leur naissance. Si les enfants naissent à la maison, leur mère ne reçoit pas de soins prénatals ou postnatals; d'autres souffrent d'effets secondaires à long terme, dus à des maladies qui surviennent dans la petite enfance.

Chaque enfant bénéficie d'un programme de physiothérapie personnalisé qui comprend souvent l'utilisation de notre piscine pour la thérapie aquatique et tout le personnel a été formé pour mener à bien le programme de soins de chaque enfant car la plupart de nos enfants rencontrent des difficultés à marcher. À l'heure actuelle, chaque membre du personnel est responsable d'un maximum de trois enfants. Il est incroyablement gratifiant pour le personnel de voir combien de mois de stimulation répétitive améliorent les capacités physiques des enfants.





Développement des compétences

En plus du programme de physiothérapie, nous proposons un programme complet pour stimuler et éduquer les enfants. Notre centre social est enregistré comme école à domicile et suit un programme d'enseignement général adapté aux capacités des enfants.

Le Centre social compte sur l'enthousiasme, l'expérience et l'éducation de ses bénévoles et formateurs de soins pour enseigner et partager des connaissances avec les enfants. En plus de l'enseignement du thaï, de l'anglais, des mathématiques, de l'informatique et des sciences sociales, nos enfants participent à un certain nombre d'activités conçues pour les inciter à penser et à jouer de manière constructive, en utilisant des compétences cognitives et physiques. Les recherches montrent que tous nos enfants sont heureux et apprécient le programme actuel.

Formation continue

Une fois que les enfants ont atteint la sixième année et obtenu leur diplôme dans notre école locale, ils poursuivent leur éducation à Sri Sangwan, l'école pour enfants handicapés de Chiang Mai, où un enseignement spécial est diffusé aux enfants souffrant de divers handicaps; l'école fonctionne de la maternelle à la terminale et compte environ 250 élèves. Ces élèves souffrent de paralysie cérébrale, de spina bifida, de lésions de la moelle épinière, d'anomalies congénitales, d'arthrogrypose multiple congénitale, de dystrophie musculaire, de polio, de perte de membres et d'autisme. Les enfants malentendants seront envoyés étudier à l'école pour sourds Anusan Sunthon, à Chiang Rai.

Les enfants souffrant de troubles de réadaptation et de déficience intellectuelle seront envoyés étudier à l'école Chiang Rai Panyanukun, à Chiang Rai.

Sœur Pia au service des non-voyants

En collaboration avec la fondation Hilton, Vatican News publie une série d'articles sur les religieuses. Dans cet épisode, nous nous intéressons à sœur Pia Guminska qui décrit l'amour divin qui se révèle chez les personnes dont elle s'occupe au centre scolaire et éducatif pour enfants non-voyants au Rwanda.

Tomasz Zielenkiewicz

Avec une population de 14 millions d'habitants, le Rwanda est un pays connu pour les événements tragiques qui ont eu lieu au début des années 1980. Puis la Mère de Dieu est apparue aux jeunes filles de Kibeho. Les apparitions ont été officiellement reconnues par l'Eglise catholique. Des pèlerins du monde entier viennent ici. Dans les environs se trouvent également une école et un centre éducatif pour non-voyants, gérés par les franciscaines polonaises Servantes de la Croix. L'école a été fondée en 2008. En 2009, elle a commencé ses

activités en tant que première école pour non-voyants du Rwanda. Il existe également un collège et une école secondaire spécialisée. Cette année, 185 enfants étudient au centre. Le personnel se compose de deux sœurs polonaises, d'une sœur kenyane, de trois sœurs rwandaises, ainsi que de nombreux employés laïcs.

Comme sœur Pia nous l'a raconté, l'idée de servir comme missionnaire a mûri en elle au fil des ans. «J'ai dit au Seigneur Jésus que si le besoin se présentait, j'y serais allée. Les supérieures m'ont fait une proposition; j'ai donc voulu connaître cette jeune Eglise et c'est avec une totale ouverture d'esprit que je suis venue ici», a-t-elle déclaré. Les sœurs de Kibeho veulent inculquer aux personnes dont elles s'occupent l'idée de Mère Rosa Czacka, fondatrice de la Congrégation des franciscaines Servantes de la Croix, aujourd'hui bienheureuse. «Nous voulons leur montrer qu'elles peuvent être indépendantes, qu'elles peuvent être des

personnes qui montrent aux autres que le handicap n'est pas un obstacle au développement, à la réussite, avec notre activité nous voulons leur donner de l'espoir», a ajouté la religieuse.

Des enfants abandonnés

Par ailleurs, de nombreux enfants dont s'occupent les sœurs ont été abandonnés par leur propre famille. Ils arrivent souvent au centre tardivement, à l'âge de 12 ou



Rwanda



13 ans. Les élèves de l'école des sœurs ne paraissent pas. Ils se lèvent tôt, commencent leurs devoirs à 6 heures, vont à l'école à 8 heures et y restent jusqu'à 17 heures. Après les cours, ils ont des activités sportives, puis ils continuent à faire leurs devoirs. Bien sûr, il y a d'excellents élèves dans le groupe. L'un d'entre eux est Jean de Dieu Niyonzima, qui s'est classé cinquième du pays à l'examen du brevet des collèges. Il a déclaré aux médias locaux qu'il aimerait étudier le journalisme et les langues.

Les sœurs sont très fières de chaque résultat de leurs protégés. «Les enfants sont extrêmement créatifs, ils peuvent composer une chanson, par exemple pour la journée des enseignants. Ils chantent à plusieurs voix; nous avons même une chorale scolaire. Ils se produisent lors de chaque cérémonie scolaire et chantent également pendant la messe du dimanche», explique Sœur Pia. L'école propose également des cours de danse, avec deux professeurs. Des enfants non-voyants, petits et grands, y participent. Un groupe d'enfants atteints d'albinisme va également à l'école. Ici, ils se sentent en sécurité, même si leur sort est tragique en Afrique. «Un jour, une femme a amené deux enfants albinos à l'école, en disant que seul le troisième, resté à la maison, était rwandais», raconte la religieuse. «C'est pourquoi, il est nécessaire de leur donner un amour particulier», a-t-elle souligné.

Joie, gratitude et envie d'apprendre

Les sœurs affirment que la Providence veille sur elles. «Dieu prend vraiment soin de nous, en nous envoyant des donateurs, car la plupart de nos activités sont possibles grâce aux dons, dont la plupart proviennent de Pologne, mais aussi de différentes organisations

d'autres pays», a ajouté sœur Pia. «Parfois, il suffit de penser à une nouvelle idée, et soudain, des personnes nous aident à la réaliser», a-t-elle souligné. Mère Rosa Czacka est une personne spéciale en ce qui concerne les tâches quotidiennes des sœurs. «Elle a accepté la cécité comme une volonté de Dieu, et nous faisons tout notre possible pour donner la foi aux enfants. C'est facile car la société rwandaise est religieuse». La gratitude et la joie se lisent sur les visages des enfants. «Ils sont émus aux larmes même pour les plus petits cadeaux qu'ils reçoivent quand un anniversaire est célébré, la joie est immense; ils sont reconnaissants que quelqu'un se souvienne d'un tel événement», a-t-elle déclaré.

Ces mots sont souvent utilisés à Kibeho: joie, gratitude, envie d'apprendre. «Ici, les enfants retrouvent la conviction qu'ils peuvent réussir quelque chose dans la vie. Ils sont fiers de montrer qu'ils savent lire. Ils font des bonnets et des écharpes au cours des ateliers de tricotage», ce qui constitue une grande motivation pour les sœurs. «Le fait que nous soyons ici est l'œuvre de Dieu, nous le sentons, nous sommes peu nombreuses et le centre est grand, donc nous comptons aussi sur de nouvelles vocations», souligne sœur Pia. La visite d'un ambassadeur polonais au Rwanda représente également un soutien important pour les sœurs. Les derniers préparatifs sont en cours. En février 2024, le centre a reçu la visite du président polonais Andrzej Duda et de son épouse Agata Kornhauser-Duda. «Ici, les personnes profitent de ce qu'elles ont et elles ont peu», souligne sœur Pia. Ce n'est que sa première année de service au centre, mais elle a déjà commencé à recevoir un signe particulier – un sourire – de la part des enfants qu'elles aident.



Russie

Dans la soirée du mercredi 11 décembre, à Moscou, l'Église catholique a commémoré le 25^e anniversaire de la réouverture de l'église, devenue cathédrale, dédiée à l'Immaculée Conception. «Au cours de ces années, nous avons montré que cette église est un signe du Ressuscité et une demeure pour tous», a déclaré l'archevêque émérite de Minsk Tadeusz Kondrusiewicz au début de la célébration eucharistique qu'il a présidée. La soirée, à laquelle ont également participé des représentants de la diplomatie, de l'administration municipale, de l'Église orthodoxe russe et de plusieurs évêques et prêtres catholiques, s'est poursuivie par l'inauguration d'une exposition de photos sur la cathédrale et par un concert d'orgue. Aujourd'hui, la cathédrale, évêché de l'archidiocèse métropolitain de la Mère de Dieu à Moscou, fait également partie intégrante de la vie culturelle de la capitale russe, tant au niveau de la ville qu'au niveau fédéral, notamment pour le riche programme de concerts qu'elle accueille tout au long de l'année.



Chine

Chacun a pu avoir une vision plus large et plus positive de la vie de l'Église en Chine. C'est en ces termes éloquents que Joseph Yang Yongqiang, évêque de Hangzhou, a résumé les traits saillants de l'expérience qu'il a vécue avec l'autre évêque chinois Vincenzo Zhan Silu lors de sa participation à la 16^e Assemblée générale ordinaire du

Synode des évêques, qui s'est tenue à Rome en octobre dernier sur le thème «Pour une Église synodale: communion, participation, mission». En ce qui concerne la célébration de l'année jubilaire, Han Yongqiang a annoncé que l'ouverture du Jubilé au niveau diocésain aura lieu le 28 décembre dans la cathédrale de Hangzhou dédiée à l'Immaculée Conception. La cathédrale elle-même, ainsi que les églises de Notre-Dame du Rosaire, des Trois Rois et de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus seront des «sanctuaires du Jubilé» tout au long de cette période spéciale du Jubilé.



Brésil

Il s'appelait Steve Maguerith Chaves do Nascimento, il était collaborateur de la paroisse de Penha, un quartier du nord de Rio de Janeiro, et il a été assassiné de sang-froid alors qu'il se rendait à la messe. Dans la soirée du 8 décembre, ses assassins l'ont tué d'une balle dans la tête alors qu'il garait sa voiture près de l'église de Nossa Senhora da Cabeça.

Âgé de 43 ans, marié et père d'une petite fille de 6 ans, Steve Maguerith Chaves do Nascimento travaillait comme architecte et participait à la proclamation de l'Évangile et aux activités caritatives de la paroisse de Nossa Senhora da Cabeça. Le meurtre a eu lieu à 18h58, deux minutes avant la messe de 19h à laquelle l'architecte avait l'habitude d'assister.

Agence Fides

Le courage d'avancer ensemble à la manière de la Sainte Trinité



Rép. Dém. du Congo



Par la présente, mes consœurs et moi-même venons vous exprimer nos sentiments de gratitude pour votre aide financière, qui nous a permis d'organiser la Session de retraite-formation des Sœurs, intitulée «LE COURAGE D'AVANCER ENSEMBLE A LA MANIERE DE LA SAINTE TRINITE».

Ce thème nous a aidées à comprendre que notre vie de chrétiennes consacrées doit puiser sa source et son terme dans la Sainte Trinité qui est à la fois UNE et TRINE. Nous, religieuses, devons comprendre et accepter de vivre unies dans nos différences. Retenons que dans l'esprit synodal, nous sommes appelées à être la macédoine et non la compote dans le bol. Nous sommes toutes religieuses,



membres d'une même congrégation, mais, chacune a sa mission spécifique au sein de notre communauté, de notre congrégation et de notre Eglise.

Nous avons passé cette Session-Retraite annuelle en trois groupes et qui avait comme thème: LA MATURITE INTEGRALE, UNE VRAIE METANOIA. LE RENONCEMENT GEOGRAPHIQUE ET PSYCHOLOGIQUE, SIGNE DE DISPONIBILITE.

Votre appui financier a été d'une grande aide et toute notre famille religieuse vous est très reconnaissante pour ce soutien. Nous tenons à vous dire que grâce à votre apport, nos activités spirituelles se

sont bien déroulées. Toutes les sœurs en sont sorties ravies et renouvelées. Les mots appropriés nous manquent pour vous dire la grandeur de notre reconnaissance. Les sœurs ont bénéficié d'un bon cadre de recueillement, d'un bon logement et d'une bonne restauration, raison pour laquelle, elles ne cessent de réitérer leur gratitude à votre endroit ainsi qu'envers tous vos bienfaiteurs. Nous avons chaque jour une intention spéciale de prières pour vous et pour les bienfaiteurs.

*Congrégation du Cœur Immaculé de
Marie de Luiza
Kananga*

«Toute l'évangélisation est fondée sur la Parole de Dieu, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée. La Sainte Ecriture est source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole.»

Pape François

Construction du mur de la clôture



Par la présente lettre, nous voudrions tout d'abord vous adresser nos salutations et notre gratitude pour le grand don que vous nous avez envoyé, afin de nous soutenir dans notre projet de construction du mur de la clôture autour des bâtiments de notre monastère.

Ce don nous a été très utile et une bonne partie du mur a été faite c'est-à-dire celui se trouvant du côté où les voleurs passaient pour venir voler ce que nous cultivons dans le jardin.

Maintenant, nous constatons une nette diminution quant aux vols et il y a aussi plus de tranquillité pour les sœurs. Il reste encore une partie non construite pour laquelle nous continuons à tendre nos mains vers la divine providence, en espérant qu'un jour cette partie puisse aussi être construite.

Ces derniers mois, nous voyons augmenter le nombre des fidèles qui viennent prier dans notre chapelle et y restent plus longtemps que d'habitude. Certains fidèles nous disent que dans cet endroit ils éprouvent un grand calme qui répond à leur désir de se reposer et de prier. Nous rendons grâce au Seigneur pour cela car c'est Lui qui accomplit ces merveilles pour ses enfants. Nous tenons aussi à vous informer que nous avons fait

célébrer 5 messes pour les défunts de votre Congrégation et 5 messes pour les généreux bienfaiteurs. Nous continuons aussi de prier afin que le Seigneur mette dans le cœur des jeunes le désir de Le suivre dans votre congrégation et de Le servir sans partage.



Quant à nous, notre communauté grandit. Durant l'été, nous avons accueilli 3 jeunes filles pour cheminer un certain temps avec nous, et en les soutenant dans leur désir de suivre le Seigneur dans sa providence.

Avec gratitude et amour filial en Jésus et Marie.

Sœur Maria Regina IBYISHAKA OSC



Le coin du partage

Projet «Talitha kum»: Jeune fille, lève-toi!

Le projet «Talitha kum» est un projet au profit de la formation des religieuses dans le diocèse de Djougou, au Bénin. Il vise à renforcer les compétences managériales de ces religieuses afin qu'elles puissent répondre au mieux à leur vocation dans un esprit de dirigeantes et servantes du Seigneur. Il s'agit de leur assurer une formation permanente, continue et durable en leadership et management dans l'esprit de la Nouvelle évangélisation. Toutes les congrégations

religieuses féminines du diocèse seront bénéficiaires, suivant une programmation par session d'une semaine. Le projet sera piloté par le Révérend Père Augustin Placide HOUESSINON, religieux prêtre de la Société de Missions Africaines (SMA) qui vient de finir brillamment ses études en leadership, à Rome. Que la paix et la joie de Notre Seigneur Jésus-Christ soit toujours avec vous!

Diocèse de Djougou (Bénin)

Achat de motos pour la pastorale des Sœurs de Luebo

Après un temps de suspension forcée dû aux violences venant de milices armées dans la zone, nous, Sœurs du Cœur Immaculé de Marie, reprenons courageusement l'apostolat sur les deux paroisses qui nous sont confiées. Faute de transports en commun disponibles, nous sommes souvent obligées de faire les trajets à pied. Pour faciliter cet apostolat combien nécessaire, nous aurions besoin de deux (02) motos et demandons votre aide financière.

Chères Sœurs et chers Bienfaiteurs, nous vous adressons nos vifs remerciements anticipés pour votre soutien et vous assurons de nos prières, par l'intercession de Marie, notre Mère au Cœur Immaculé.

*Sœurs du Cœur Immaculé de Marie,
République Démocratique du Congo*

Vous pouvez verser vos dons sur le compte postal 17-246-7, Sœurs de Saint-Pierre Claver.

***Le surplus des dons nécessaires à ces demandes sera utilisé
pour des projets missionnaires similaires.***

Pensée de la Bienheureuse



Dans la Sainte Ecriture, nous lisons qu'aucun passereau ne tombe au sol ni aucun cheveu de notre tête sans que Dieu le sache (Mt 10, 29–30). Comment pouvons-nous alors nous imaginer qu'Il ne sache pas ce qu'il en est de nous? (...) Donc, faisons-lui confiance.

Marie-Thérèse Ledóchowska
27 mars 1904

Une idée-cadeau...

Illuminez la vie de quelqu'un en l'abonnant au magazine missionnaire.

Vous pouvez demander des numéros gratuits pour faire connaître la revue en la passant à des amis et connaissances.

Remplissez le bulletin d'inscription et envoyez-le à:

Sœurs missionnaires de Saint-Pierre Claver

Route du Grand-Pré 3, 1700 Fribourg

Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA Lieu: _____

Tél. _____

La cotisation annuelle: de **Fr. 22.-**/ de soutien **Fr. 30.-**.

Vous pouvez également vous inscrire par e-mail: pierre.claver@bluewin.ch.



www.pierre-claver.ch

De toutes les choses divines, la plus divine est de coopérer au salut des âmes

Qui sommes-nous?

Nous sommes une Congrégation religieuse missionnaire

de droit pontifical, fondée en Autriche en 1894 par la bienheureuse Marie-Thérèse Ledóchowska et présente dans 24 pays, répartie en 43 communautés multiculturelles.

Nous soutenons l'œuvre évangélisatrice de l'Eglise

par notre consécration, la prière, l'assistance aux missionnaires et l'aide aux plus démunis.

Nous informons et sensibilisons les personnes

par nos revues *L'Echo d'Afrique*, *Toi et les Missions* et *l'Almanach Saint-Pierre Claver* et d'autres moyens.

Prions pour nos chers défunts

Marie-Thérèse Dousse, Lausanne
Bernadette Clerc, Corpataux
Marie-Thérèse Rothlin, Fribourg
Annie Pellaud, Martigny
Eric Biselx, Fully
Gustave Emery, Sion
Lina Rudaz, Sion
Martin Zermatten, Vex
Nicole Clerc, Châtel-St-Denis
Marie-Thérèse Cretton, Martigny
Gisèle Marquet, Genève
Madeleine Grélat, Porrentruy
Muriel Richert, Onex



Quelques dates en janvier et février

Janvier

Me 1 Ste Marie, Mère de Dieu

Di 5 Epiphanie du Seigneur

Du 18–25

Semaine de prière pour
l'unité des chrétiens

Di 26 Journée mondiale des lépreux

Février

Di 2 Fête de la présentation
du Seigneur

Journée mondiale de la Vie
consacrée

Ma 11 Notre-Dame de Lourdes

JAB

1700 Fribourg 1
Poste CH SA

